



Lotto - Soudal

Fidèle depuis 1992, l'équipe Lotto - Soudal sera à Plouay pour la 29e fois à l'occasion de la cinquième édition de la Bretagne Classic. La formation Belge sera dirigée par Maxime Monfort qui était encore au cœur du peloton en 2019, il avait aussi vécu la première édition de l'UCI Pro Tour à Plouay, en 2005.



Vous avez connu le Grand Prix de Plouay en circuit et la nouvelle formule, la Bretagne Classic, en course en ligne. Comment avez-vous vécu ce changement ?

Je pense que pour les coureurs, ça rend la course plus intéressante. Courir en circuit, c'est un peu monotone à la longue. Le fait d'être une course en ligne de 250 km en fait maintenant une vraie classique, pas seulement par son nom. C'est mieux pour les coureurs, mais peut-être pas forcément pour le public.

Vous avez couru l'édition 2019, quel était votre ressenti ?

J'avais été un peu surpris, notamment par les parties "off road" qui étaient un peu dangereuses, même si ça ne concernait qu'une infime partie du parcours. Ce n'est pas plus mal qu'il n'y en est pas cette année. La Bretagne propose de belles routes permettant de faire la sélection, ça ressemble un peu à une classique flamande. Je viens de consacrer une heure et demi à étudier le parcours pour la préparation de notre course. 250 km, ce sera une course sous forme de rouleau-compresseur. Elle a complètement le profil d'une course de classique. Dans la première partie ce sera une phase d'approche avant d'arriver sur les petites routes. La fin est plus dure mais pas extrême non plus, ça laisse de la place à un peu plus de tactique et ça permet de faire la différence. C'est intéressant.

Votre équipe a l'habitude de jouer les premiers rôles, on l'a vu ces dernières années avec Tim Wellens et Tiesj Benoot, qu'en sera-t-il cette année ?

Cette année le calendrier est très chargé et on n'a pas la possibilité de mettre nos meilleurs spécialistes, mais on a quand même de très bons coureurs comme Stan Dewulf et Tosh Van der Sande. Cette course pourra aussi permettre aux jeunes de sortir du lot, ce qui est très intéressant. Dimanche nous n'aurons pas notre championnat national contrairement à beaucoup d'autres pays dimanche, ce sera peut-être un petit avantage pour nous. On consacrerait notre dimanche au voyage, on sera frais et dispos pour la course. On enchaînera ensuite avec le Tour du Poitou-Charentes.

Vous n'avez pas de coureurs du Championnat d'Europe ?

Non, ce n'était pas possible d'enchaîner toutes les courses. Nous n'aurons pas de coureurs à faire le doubler, le calendrier est très chargé en ce moment.

Venir en Bretagne, c'est différent de courir en Belgique ?

Pour nous, c'est vrai que c'est assez loin et le déplacement n'est pas évident pour rejoindre la Bretagne. On ne reste pas longtemps. Si la course était couplée avec une épreuve par étapes de trois ou quatre jours la semaine précédente l'approche serait différente. S'il y a des organisateurs en Bretagne, ça peut être une bonne idée, en plus la Bretagne peut donner des courses intéressantes.

ARMEE Sander (Bel, 34 ans)

570e UCI

Première participation

DEWULF Stan (Bel, 22 ans)

626e UCI

Deuxième participation

66e en 2019

DIBBEN Jonathan (Gbr, 26 ans)

Non classé UCI

Première participation

VAN DER SANDE Tosh (Bel, 29 ans)

230e UCI

Troisième participation

89e en 2012

VAN GOETHEM Brian (Ned, 29 ans)

1805e UCI

Première participation

VAN MOER Brent (Bel, 22 ans)

326e UCI

Deuxième participation

43e en 2019

VANHOUCKE Harm (Bel, 23 ans)

611^e UCI

Première participation